

La première horloge d'église du Sentier

Moyse Golay se signale de manière assurée, sans titre professionnel cependant, en 1722, alors que la commune du Lieu le demande pour jeter un coup d'œil à sa pendule. Dans ce même type d'inspection, on trouve trois ans plus tôt, en 1719, le dénommé Jacques Le Coultre, preuve qu'il y avait plusieurs personnes au Chenit à ce moment-là capables d'analyser un mouvement de grosse horlogerie. On ignore si réellement il y eut intervention de ces deux professionnels sur cette pendule tandis que l'on parle de « la maladie de l'horloge ».

Ce même Moyse Golay sera aussi mandaté vers la même époque par la commune de l'Abbaye pour voir son mouvement.

C'est alors que l'on envisage de construire une horloge pour l'église du Sentier :

Du 27^e 7bre 1736.

...

On a aussi mis en délibération si on fera un orloge ou non pour régler les heures du service divin, pour sonner le midi et les 8 heures et être servi aux passants et à ceux qui sont dans l'obligation de voyager de nuit.

La pluralité de voix l'a emporté pour faire le dit orloge¹.

On écrivait orloge de telle manière et surtout le nom était toujours mis au masculin. D'autre part on se pose aujourd'hui la question de savoir en quoi une horloge qui restait dans le noir la nuit, pouvait servir aux voyageurs qui se déplaçaient à ces heures-là, et ils ne devaient pas être bien nombreux !

Le Juge Nicole témoigne de cette belle réalisation :

L'horloge fut faite et posée, en l'année 1737, par les frères Moïse et Isaac Golay, ce qui causa quelque changement à la disposition du clocher : on fit des planchers au-dessus et au-dessous des cloches qui furent réhaussées; tout cela coûta à la commune environ douze-cents florins².

Selon les comptes de la commune³ le mouvement fabriqué par les frères Golay n'aurait en réalité coûté que 685 florins. Les frais annexes, pour les travaux qui n'étaient pas du ressort des constructeurs, ainsi que pour la fourniture éventuelle des cadrans qui ne furent peut-être pas fabriqués par nos « horlogers », se montèrent quant à eux à une centaine de florins.

¹ ACChenit, A1.

² Recueil historique sur la Vallée de Joux, 1740, p. 414.

³ ACChenit, FA3.

Nous voilà donc avec la certitude qu'à ce moment-là de notre histoire de la grosse horlogerie, deux frères Golay, Moïse et Isaac, étaient actifs dans cette branche.



Limaçon, seul vestige de l'horloge des frères Golay de 1737 disparue dans l'incendie de l'église du Sentier du 23 mars 1898.



Gravure de Weibel, milieu XIXe siècle.



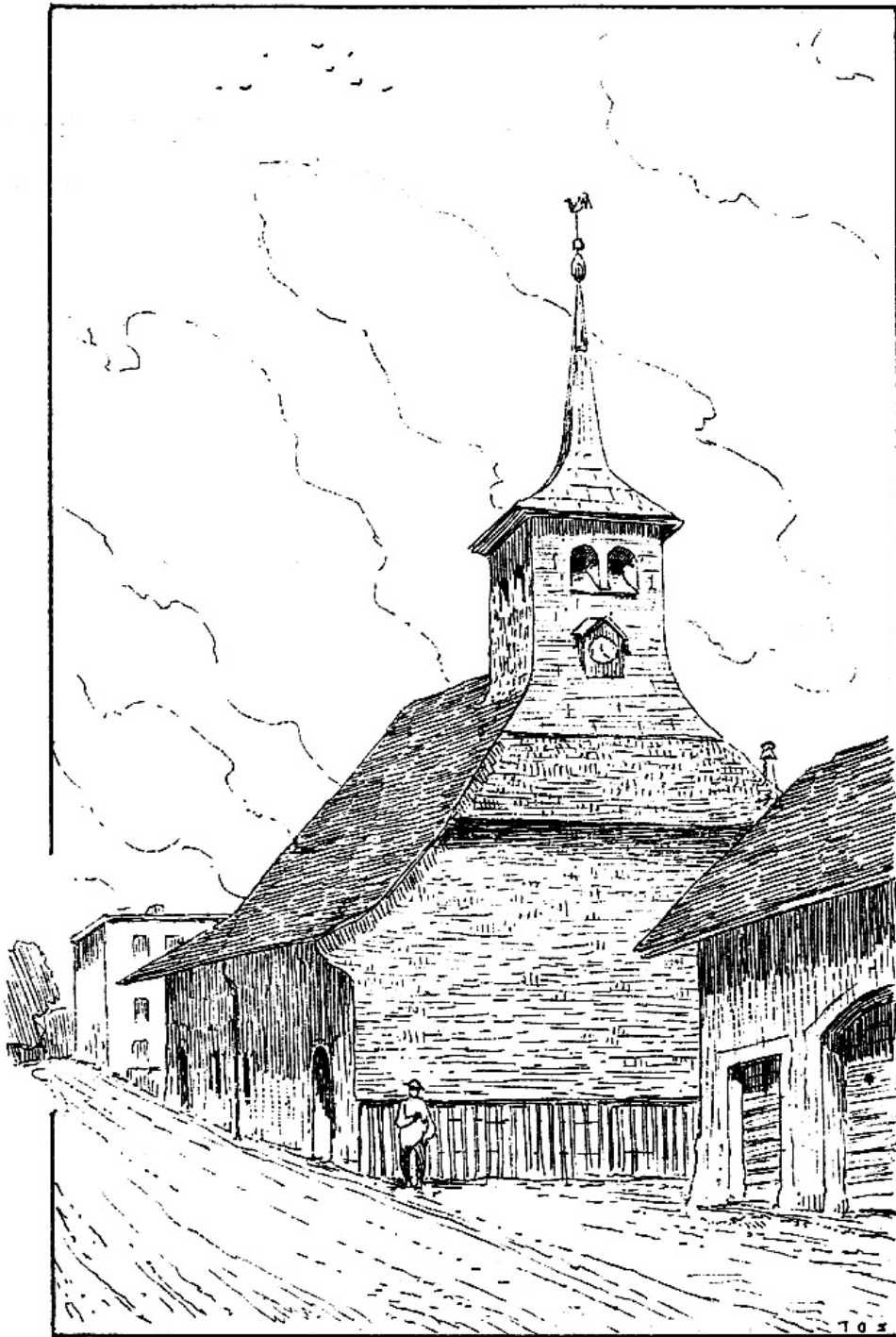
La foire sous le regard de la deuxième église construite en 1726, incendiée en 1898.



Les rues ne sont pas encombrées de circulation...



Un village et une église tranquilles...



Le Sertier. Const. en 1726 par les habitants. 29. Août 96.
Doit avoir été incendiée le 3 mars 1898.